

Nos histoires

**La participation des Autochtones dans
le secteur bénévole des Territoires
du Nord-Ouest**

**Rédigé par Sandy Auchterlonie pour le compte
des organismes suivants :**
Northwest Territories Literacy Council
YWCA of Yellowknife

© Imagine Canada, 2005

Le Centre de développement des connaissances renonce aux droits d'auteurs relatifs à ses documents, au profit de leur utilisation non commerciale par des organismes de bienfaisance et des organismes bénévoles. Nous encourageons tous les organismes de bienfaisance et les organismes bénévoles à reproduire et à distribuer toutes les publications du Centre de développement des connaissances en citant leurs auteurs et Imagine Canada. Prière de vous adresser à Imagine Canada si vous souhaitez insérer un lien à nos publications dans votre site Web.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le Centre de développement des connaissances, visitez <www.kdc-cdc.ca>.

Centre de développement des connaissances
Imagine Canada
425, avenue University, bureau 900
Toronto (Ontario) M5G 1T6
Canada
Tél. : 416 597-2293
Télééc. : 416 597-2294
Courriel : kdc@imaginecanada.ca

<www.imaginecanadaca> <www.kdc-cdc.ca>

ISBN –55401–133–7

Le Centre de développement des connaissances d'Imagine Canada est financé dans le cadre du Programme des partenariats communautaires du ministère du Patrimoine canadien, au titre de l'Initiative canadienne sur le bénévolat. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles du ministère du Patrimoine canadien.

The logo for Canada, featuring the word "Canada" in a serif font with a small maple leaf above the letter 'a'.

Table des matières

Introduction \ 1

Nos histoires \ 2

Neil Colin : Un homme heureux \ 3

Mary Rose Sundberg : Guidée par ses passions \ 5

Tony Rabesca : Faire don de la vie \ 7

Georgina Fabian : Suivre les meilleures traditions slaves \ 9

Melissa Fraser : La voix des jeunes \ 11

Jessica Sanderson : Montrer le bon exemple \ 13

Michael Cazon : Travailler à un avenir meilleur \ 15

Aaron Ruben : Se consacrer corps et âme aux jeunes \ 17

Conclusion \ 19

Remerciements

Lois Little, Sandy Auchterlonie et Bob Stephen souhaitent remercier le Northwest Territories Literacy Council, la Native Women's Association of the Northwest Territories et le YWCA de Yellowknife pour leur rôle dans ce projet de recherche. Nous remercions également les nombreux bénévoles qui ont donné de leur temps et ont communiqué généreusement leurs réflexions pour assurer la réussite de ce travail de recherche. Nous souhaitons également remercier Stephanie Sibbeston qui a recueilli des informations auprès des communautés Deh Cho, Aggie Brockman, de Volunteer NWT, qui a fait bénéficier les versions provisoires de ce rapport de sa rétroaction et de sa contribution et Cate Sills, du NWT Literacy Council, qui a soutenu sans faiblir ce projet pour qu'il soit mené à terme.

Introduction

Le Northwest Territories Literacy Council, la Native Women's Association of the Northwest Territories et le YWCA of Yellowknife ont effectué en 2004 un travail de recherche dans le but de :

1. Comprendre les bénévoles et la pratique du bénévolat parmi les personnes d'ascendance autochtone;
2. Définir les méthodes à employer pour augmenter la participation des bénévoles autochtones au secteur bénévole des Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.).

Ce travail de recherche a principalement porté sur l'exercice, par les Autochtones, des fonctions de dirigeant et de gouvernance au sein du secteur.

Ce travail de recherche a comporté les volets suivants :

1. Élaboration du profil du secteur bénévole dans les T.N.-O, dont la participation des Autochtones à ses activités, à partir d'une enquête auprès des bénévoles et des organismes bénévoles;
2. Entrevues individuelles sur le bénévolat chez les Autochtones et les pratiques efficaces pour favoriser la participation des bénévoles et une meilleure reddition de comptes aux communautés autochtones;¹
3. Entrevues avec huit modèles de rôle autochtones en vue de réaliser un livre d'hommage à leur bénévolat, qui relate leur histoire;
4. Deux études de cas pour analyser le vécu et les activités des bénévoles autochtones, susceptibles d'améliorer la participation des bénévoles autochtones.²

Ce travail de recherche a été financé par le Centre de développement des connaissances d'Imagine Canada, au titre de l'Initiative canadienne sur le bénévolat.

¹ *Perpétuer des traditions solidement ancrées : la participation des Autochtones au secteur bénévole des T.N.-O.*

² Voir *Fort McPherson : un modèle de bénévolat* et *Faire participer les bénévoles autochtones à des organismes bénévoles à mission territoriale des Territoires du Nord-Ouest*, publiés tous deux par Imagine Canada en 2005.

Nos histoires



Nos histoires rend hommage aux accomplissements de huit bénévoles autochtones des T.N.-O. Ces bénévoles ont été reconnus par leurs pairs et leur communauté pour leur contribution. Ils sont représentatifs des régions et du secteur bénévole des T.N.-O dans toute leur diversité.

Le profil des bénévoles de *Nos histoires* décrit leurs activités bénévoles et les influences marquantes qui les ont conduits au bénévolat. Les avantages de leur engagement bénévole y sont également décrits. Enfin, ils contiennent des conseils pour ceux qui voudraient profiter également de ces avantages.

Les bénévoles dont le portrait est brossé dans *Nos histoires* ont la ferme intention d'améliorer leur communauté. Les besoins qu'ils constatent ou une cause les ayant touchés personnellement motivent leur action. La majorité d'entre eux font état des valeurs suivantes, enseignées par leurs parents ou grands-parents : partage, aide, compassion pour autrui. Les bénévoles de *Nos histoires* éprouvent une véritable passion pour leur travail et incitent d'autres personnes au bénévolat et à l'amélioration de la vie au sein de leur communauté.

Ce livret présentera un réel intérêt pour les bénévoles, ainsi que pour les organismes bénévoles et gouvernementaux qui souhaitent soutenir les bénévoles. *Nos histoires* présentera également un réel intérêt pour les personnes et les organismes qui souhaitent promouvoir le bénévolat, lui rendre hommage et faire le lien entre les modalités d'aide et de bénévolat spontanées et celles qui sont organisées.

Neil Colin

Un homme heureux



Neil Colin est un aîné tetlit gwich'in qui habite à Fort McPherson. Neil est célèbre dans le Nord. On écrit des livres et des chansons sur lui. Il est invité à des émissions de télévision et de radio. On le cite dans les journaux. Mais la réussite n'a pas changé Neil. Il est resté l'homme terre-à-terre et heureux qu'il est depuis toujours. Il est également resté l'homme qui aime rendre les autres heureux : « *Chaque fois que je rencontre quelqu'un, je dis quelque chose d'amusant et le fais rire. Le rire est le meilleur médicament.* »

Neil est né en amont de la rivière Rat en 1933, par un jour de printemps glacial. Neil a été adopté par Christopher et Enna Colin quand il était bébé. Neil a grandi dans un petit village près de l'embouchure de la rivière Peel. Pendant les années quarante, environ 47 familles vivaient dans ce village. Neil pêchait, chassait et piégeait des rats musqués et d'autres animaux. « *Nous n'avions besoin ni d'alcool, ni de drogue* », déclare-t-il. Aujourd'hui encore, c'est quand il se trouve à l'embouchure de la Peel que Neil est le plus heureux.

Neil est marié à Elizabeth. Ils ont neuf enfants et huit petits-enfants. Elizabeth est également très active au sein de la communauté. C'est une aînée respectée et un modèle de rôle pour les femmes du Nord.

Neil travaille d'arrache-pied à la survie de sa langue. Il parle gwich'in chez lui, à la radio, à l'école et au sein de la communauté. Il parle gwich'in aux jeunes, aux adultes et aux autres aînés. Parler gwich'in fait le bonheur de Neil. Son dévouement à la cause de sa langue a été reconnu par d'autres. Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest lui a remis le prix Community Language Leader en 2003.

Neil adore travailler bénévolement pour la station de radio communautaire de Fort McPherson, CBQM. Il fait partie de CBQM depuis ses débuts en 1981. CBQM est vitale pour les membres de la communauté et pour les gens des terres. Tout le monde l'écoute. Neil transmet des messages, raconte des

« Aider les autres fait plaisir à Dieu, ainsi qu'aux gens d'ici. »

histoires, fait passer de la musique, chante et pousse parfois un ou deux cris d'original. Il propage sa joie par les ondes.

« Une dame m'a dit un jour la chose suivante : 'Neil, hier soir j'étais à la maison, fatiguée. Mon bébé était grognon et la maison en désordre. J'ai commencé à écouter ton émission à la radio. J'ai mis le bébé sur mon dos. Il était content et s'est mis à dormir. Moi aussi, j'étais contente et j'ai fini de ranger la maison, sans même m'en rendre compte.' »

Neil a grandi en aidant les autres. Aujourd'hui, Neil apporte son aide partout et chaque fois que c'est nécessaire. Il a siégé au conseil des Tetlit Gwich'in pendant la plus grande partie de sa vie adulte. Il creuse des tombes. Il est maître de cérémonie. Il mène des danses carrées. Il vient en aide aux familles dans le besoin. Il participe à des réunions. Il aide les organismes communautaires à collecter des fonds. Il parle aux gens qui essaient de se libérer de la drogue et de l'alcool. Il partage son savoir traditionnel des terres et des animaux. Il explique aux jeunes comment faire de bons choix. Neil reçoit parfois de l'argent pour ce qu'il fait, mais, la plupart du temps, il n'en reçoit pas. Voici ce qu'il en dit : *« Aider les autres fait plaisir à Dieu, ainsi qu'aux gens d'ici. »*

Neil a connu des moments difficiles dans sa vie. En 1974, Neil et Elizabeth sont allés suivre à Edmonton un traitement de désintoxication alcoolique. À leur retour, ils ont contribué à la fondation de la Peel River Alcohol Society. Ils ont organisé des réunions d'alcooliques anonymes pendant tout un an, sans que personne n'y vienne. Enfin, une personne y est venue et, très vite, entre 30 et 40 personnes ont participé à chaque réunion. Neil s'est rendu dans d'autres communautés pour lancer des groupes d'AA. Il a rechuté quelques fois au cours de ces 30 dernières années, mais, dans l'ensemble, il est resté sobre. *« Les gens vous respectent pour votre sobriété »,* dit-il.

L'avenir de son peuple et, en particulier, des jeunes préoccupe Neil. Il s'inquiète des retombées des mégaprojets, comme celui du gazoduc du Mackenzie qui est à l'étude. Il se rend compte que les gens ne se préoccupent plus autant des autres qu'autrefois. Mais, comme Neil restera toujours Neil, il voit toujours le bon côté des choses. Il voit des femmes en santé, fortes et pleines d'assurance dans sa communauté. Ces femmes se font un devoir d'améliorer la communauté. Il les sait capables de changer la vie et constate qu'elles y parviennent.

Neil pousse les autres à s'impliquer et à prendre soin d'autrui. *« Prendre soin d'autrui est bon pour votre santé et votre esprit »,* affirme-t-il. En attendant, Neil continue de faire ce qu'il aime : prendre plaisir à la vie et rendre les autres heureux. Neill rend le monde meilleur, rien qu'en y vivant.

Mary Rose Sundberg

Guidée par ses passions



Mary Rose Sundberg habite à Dettah. C'est une épouse, une mère, une dirigeante et une bénévole que guident ses passions. Mary Rose appartient à une famille de bénévoles, par tradition. « *Je suppose que le sens du devoir d'améliorer nos communautés coule dans mes veines* », déclare-t-elle.

Ses grands-pères sont les plus grandes sources d'inspiration de Mary Rose. Elle est convaincue qu'il est de son devoir de poursuivre l'œuvre de ces hommes. Un de ses grands-pères, le chef It'o Sangris, a participé à la fondation de l'école de Dettah. « *Il ne voulait pas que les enfants passent plusieurs mois d'affilée au loin, en pensionnat* », explique Mary Rose. Son autre grand-père a travaillé inlassablement pour les communautés de Dettah et de Ndilo. À l'époque, les dirigeants n'étaient pas payés, c'était des bénévoles.

En 1986, quand Mary Rose est revenue à Dettah pour élever sa famille, il n'est pas surprenant qu'elle ait travaillé à l'école. « *Les raisons pour lesquelles je tiens tant à notre école et à sa réussite sont le fruit d'une longue histoire* », observe-t-elle. Mary Rose a fait partie de l'Administration scolaire de district pendant de nombreuses années et l'a présidée pendant un certain temps. Elle collecte également des fonds pour financer des voyages scolaires et des manifestations communautaires. Son travail rémunéré et bénévole dans le domaine éducatif est éprouvant, mais aussi très gratifiant.

« Nous avons failli perdre notre école, à cause de ses faibles effectifs, mais, avec le soutien de la communauté, nous accomplissons des progrès. Cela prendra plusieurs années, mais je crois que nous réussirons. »

L'alphabétisation en dogrib et la culture dogrib sont une des autres passions de Mary Rose.³ Pendant sa jeunesse, sa famille s'est installée à Ndilo pour que son père puisse travailler à la mine et les enfants aller à l'école.

³ Les Dénés qui continuent de vivre dans les Territoires du Nord-Ouest, dans la région comprise entre le Grand lac de l'Ours et le Grand lac des Esclaves, s'appellent le peuple Dogrib. Cette région s'appelle aujourd'hui la région Tli Cho.

« Vous ne saurez pas si quelque chose vous plaît vraiment, tant que vous ne l'aurez pas essayé. »

« Nous allions dans les terres en fin de semaine et les jours de congé, mais ce n'était pas suffisant. Je sais débiter un caribou et je connais d'autres savoir-faire traditionnels, mais il y a tant d'autres choses à apprendre sur la vie dans les terres. »

Son désir d'apprendre les valeurs et les savoir-faire d'énés traditionnels est devenu une passion pour la culture d'éné et l'alphabétisation en d'éné, auxquelles elle consacre de nombreuses heures de bénévolat. Mary Rose assure des cours d'alphabétisation en dogrib, participe à la conception de matériel pédagogique et sert d'interprète aux aînés de Dettah et de Ndilo. Elle rédige également des propositions de financement, exerce des pressions et collecte des fonds pour l'enseignement des langues dans ses communautés.

Quand elle était membre du conseil d'administration du Literacy Council of the NWT, Mary Rose a fait partager sa passion pour l'alphabétisation en dogrib à des personnes d'autres régions des T.N.-O. En 2001, le travail de Mary Rose au service des langues a été reconnu et le ministère de l'Éducation, de la Culture et de l'Emploi du gouvernement des T.N.-O. lui a décerné le prix des Community Language Leader. En 2004, Mary Rose a été nommée présidente de l'Aboriginal Languages Revitalization Board, une nomination qu'elle a été honorée d'accepter. Cette commission conseille le ministère de l'Éducation, de la Culture et de l'Emploi sur les enjeux et les sujets de préoccupation liés aux langues et s'emploie à faire vivre, promouvoir et re-dynamiser les langues autochtones.

Mary Rose est également conseillère auprès de la Première nation des Dénés Yellowknives. L'éducation fait naturellement partie de ses responsabilités. Elle participe aux réunions de l'Administration scolaire de district de Dettah et en fait le compte-rendu au chef et au conseil. Elle fait également partie du comité des finances, de celui des sentiers et de celui des ressources humaines de la Première nation des Dénés Yellowknives.

Mary Rose s'adonne à ses passions avec le soutien de sa famille et, en particulier, de Brian, son mari. Les aînés donnent également de la force à Mary Rose :

« Nos aînés nous expliquent que nous pouvons réussir dans de nombreux domaines, à condition de travailler ensemble et de nous soutenir les uns les autres. J'essaie de m'en souvenir quand je travaille ou que je fais du bénévolat au sein des communautés. »

Le bénévolat a également permis à Mary Rose d'acquérir des compétences et de l'assurance : *« Avant de commencer à travailler bénévolement à des manifestations et des activités, j'étais trop timide pour regarder les gens dans les yeux. Maintenant, cela va mieux : je peux sourire et dire bonjour aux gens. »*

Mary Rose comprend qu'il peut être difficile de s'impliquer et d'opérer des changements constructifs. De nombreuses personnes ont un lourd passé commun, surtout dans les petites communautés. Elle est convaincue que les gens doivent commencer par se pardonner. *« Nous devons nous pardonner les uns les autres et améliorer nos communautés pour nos enfants »,* déclare-t-elle.

Mary Rose incite les autres à s'impliquer dans leur communauté et à s'intéresser au bénévolat : *« Vous ne saurez pas si quelque chose vous plaît vraiment, tant que vous ne l'aurez pas essayé. »*

Tony Rabesca

Faire don de la vie



Tony Rabesca est une personne dévouée qui s'emploie à améliorer la santé de sa communauté. Tony est né à Rae-Edzo (Behchoko) et a été élevé par ses grands-parents. Ces derniers lui ont enseigné les valeurs dogrib traditionnelles d'aide et de compassion à l'égard d'autrui. Ils lui ont également enseigné le respect, la dignité et la patience. Ils lui ont expliqué que l'art de vivre déné prévoit de donner à ceux qui sont dans le besoin. Ils lui ont dit que, quand on aide les autres, on leur fait don de la vie. C'est ce que Tony fait encore aujourd'hui.

Tony a commencé à travailler et à aider les autres à un jeune âge. « À 20 ans, j'ai conçu et assuré des programmes pour les jeunes de Rae-Edzo. Je faisais du bénévolat le soir et j'organisais des activités pour les jeunes », explique-t-il. Tony a exercé plusieurs emplois d'aide. Il est actuellement coordonnateur du mieux-être de la communauté à Gameti (Rae Lake). Son travail de coordonnateur du mieux-être est rémunéré, mais comme beaucoup d'autres personnes qui exercent des professions d'aide, Tony effectue de nombreuses heures de travail à titre bénévole.

Tony participe à des activités de promotion des modes de vie sains, telles que piques-niques, loisirs, jeux traditionnels, soirées dansantes et d'autres manifestations organisées au sein de sa communauté. Il a récemment apporté son aide pour les plans et la construction d'un terrain de golf à Gameti. Il a rédigé des demandes de financement, participé à la conception du parcours, dégagé des allées, installé des verts et embauché et supervisé des étudiants pour l'été. Les gens jouent maintenant au golf sur le parcours à neuf trous du North Slave Aboriginal Golf Course.

Tony aime travailler bénévolement avec les jeunes. « Les bénévoles peuvent faire toute la différence pour notre prochaine génération. » Il anime des ateliers pour aider les jeunes à acquérir des capacités d'adaptation, faire face

« Quand on donne aux autres, on reçoit davantage en retour. »

à l'intimidation, comprendre les effets toxiques de la drogue et de l'alcool, trouver des solutions à leurs problèmes et faire de leur communauté un meilleur endroit où vivre.

Tony est un tambourineur déné. Quand il vivait à Rae-Edzo, il a contribué à la formation du groupe Rae-Edzo Dene Youth Drummers. Ce groupe se produit à Rae-Edzo, dans les Territoires du Nord-Ouest et dans tout le Canada. Tony a également participé à la création du conseil des jeunes Dogribs de Rae-Edzo. Ce conseil des jeunes collabore avec les dirigeants pour préparer un avenir plus radieux pour les jeunes de la communauté.

Tony a récemment participé à la mise en place d'un groupe jeunes/aînés à Gameti. Ce groupe collabore à la conception et à la construction d'une maison qui met en pratique les connaissances traditionnelles et la technologie moderne. Ce projet présente des avantages pour les jeunes, les aînés et la communauté de Gameti. *« C'est pour les gens l'occasion de s'impliquer et de prendre la responsabilité de préserver notre mode de vie. »*

Tony a également favorisé la création du comité de la justice communautaire de Gameti. Ce comité et son coordonnateur soutiennent les contrevenants, les victimes et les familles de Gameti. Ils aident les gens à guérir et à réintégrer la communauté. En février 2003, Tony a rassemblé les comités de la justice communautaire de Rae-Edzo, Wha Ti, Wekweti (Snare Lake) et de Yellowknife pour l'atelier régional sur la justice de North Slave. Les participants à l'atelier se sont instruits au contact des uns et des autres et ont parlé des méthodes à employer pour réduire la criminalité et pour créer des communautés en meilleure santé. Ils ont cerné les causes profondes de la criminalité, les facteurs de risque et les méthodes à employer pour améliorer les services d'aide et les réseaux de ressources. Tony a consacré de nombreuses heures, rémunérées et non rémunérées, à la réussite de cette manifestation.

Tony a siégé à de nombreux conseils d'administration et comités, y compris à celui du Centre d'amitié de Rae-Edzo et du pavillon de ressourcement Somba k'e de Yellowknife. En qualité d'administrateur, Tony a veillé à ce que ces organismes respectent les règles de gestion et répondent aux besoins de leurs clients. Tony siège actuellement au conseil d'administration du Centre national de prévention du crime. Ce conseil finance les organismes et les Premières nations qui lancent des initiatives de prévention du crime dans leurs communautés. Il perçoit une indemnité pour siéger à certains de ces conseils d'administration et siège bénévolement à d'autres. *« Je sais que je peux faire évoluer les choses pour ceux qui ont besoin d'aide, en siégeant à des conseils d'administration et des comités. »*

Tony confie que l'aide qu'on apporte aux autres est amplement récompensée : *« Quand on donne aux autres, on reçoit davantage en retour. »* Il explique qu'il a tiré de nombreuses leçons de son bénévolat. Tony est persuadé que les gens qui se prennent en charge franchissent la première étape vers le mieux-être. *« C'est impressionnant de voir des personnes changer de direction pour se diriger vers un meilleur avenir »,* dit-il. Les bénévoles permettent aux gens de mener des vies saines. Grâce à eux, le peuple déné et les communautés dénées sont plus forts. Comme le dit Tony, *« ils font don de la vie ».*

Georgina Fabian

Suivre les meilleures traditions slaves



Georgina Fabian a grandi à Fort Providence et dans les terres proches de la rivière Horne, du plateau Horne et du lac Mills. Enfant, Georgina passait de nombreux mois seule avec sa mère, pendant que son père piégeait et que ses frères et sœurs fréquentaient l'école de la mission. La mère de Georgina était, et est toujours, une femme solide, à la fois physiquement et mentalement. Elle a profondément influencé Georgina. *« Je me rappelle être allée chercher du bois avec ma mère dans la forêt à l'âge de quatre ou cinq ans. Elle était toujours en robe, même pour travailler aussi dur qu'un homme »*, raconte-t-elle. La mère de Georgina lui a enseigné les valeurs slaves d'aide, de respect et de compassion envers les autres. Georgina les applique et suit également d'autres traditions slaves tous les jours. Elle incite les autres à faire de même.

Georgina vit aujourd'hui dans la réserve de Hay River. Elle s'y est installée après avoir épousé Frank, rencontré pendant qu'elle fréquentait le collège de Fort Smith. Georgina et Frank ont cinq enfants, âgés de 22 à 34 ans, et sept petits-enfants. Georgina a travaillé pendant de nombreuses années dans le secteur de l'aide, en qualité de conseillère en toxicomanie au centre de traitement Nats'ejee K'eh et de travailleuse du mieux-être pour la bande.

Georgina est célèbre pour sa maîtrise de la couture et de la broderie de perles traditionnelles. Son œuvre a été exposée récemment dans le cadre de l'Open Sky Festival de Fort Simpson. Georgina est intervenue une année dans une formation pour adultes, pour les aider à confectionner des mitaines à offrir en cadeaux de Noël. Elle a adoré cette expérience! Pendant que le groupe cousait, Georgina leur parlait de la culture et des valeurs traditionnelles dénées, de la vie saine et de la vie sans alcool, ni drogue. Georgina fait aujourd'hui don de son temps pour enseigner la couture traditionnelle aux adultes et aux enfants de la réserve et de Hay River. Elle intervient également devant des groupes au sujet de la culture dénée et de l'importance de suivre les traditions dénées. Elle incite les gens à se prendre en charge et

« Nous devons enseigner nos traditions slaves à nos jeunes. Nous devons leur montrer à être attentionnés envers les autres. »

à assumer la responsabilité de leur vie et leur préconise de faire ce qui leur procure de la satisfaction, sans se se préoccuper de ce que les autres en pensent.

« Nous savons nous apitoyer sur nous-mêmes. Il suffit de réfléchir à tout ce que nous avons – les terres, l'eau et notre famille – Nous devons nous prendre en charge et agir par nos propres moyens.... Quand vous trouvez votre vocation, vous prenez conscience de l'inutilité de l'alcool et de la drogue. »

Georgina ressent de la compassion pour les autres et leur vient en aide, dès qu'elle constate un besoin. Elle fait don de travaux d'artisanat pour les lauréats de prix et de mocassins à la famille des personnes décédées. Elle apporte son aide à l'école et au service de garde à l'enfance. Elle travaille bénévolement pendant la Semaine nationale de sensibilisation aux toxicomanies. Elle participe à l'opération de nettoyage du cimetière, une fois par an. Elle a fondé avec son mari un groupe de tambourineurs dénés pour les jeunes, les adultes et les aînés qui existe toujours. Elle siège au comité de la justice. Elle nourrit les enfants qui ont faim. Elle interrompt les bagarres entre jeunes. *« Je leur demande : 'Pourquoi fais-tu du mal à ton ami? Vous devez vous entraider et être gentils les uns avec les autres!' »*

L'avenir des jeunes dénés préoccupe Georgina. Autrefois, tous les Dénés assumaient la responsabilité d'enseigner aux jeunes et de les aider à devenir des membres de la société en santé et constructifs. *« C'était une de nos valeurs traditionnelles. »* Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Les gens ne veulent pas que d'autres personnes se mêlent de leurs affaires. Et pourtant, de nombreux jeunes sont perturbés et ont besoin de conseils. Ils connaissent mal les coutumes traditionnelles et sont très influencés par la culture blanche. *« Nous devons enseigner nos traditions slaves à nos jeunes. Nous devons leur montrer à être attentionnés envers les autres. »*

La perte de vitesse des valeurs slaves traditionnelles attriste Georgina. Elle insiste pour que les autres personnes prennent soin les unes des autres et écoutent et respectent la parole des aînés. Elle les supplie de faire du bénévolat avec de bonnes intentions et non pour en retirer un profit, un prestige, un pouvoir personnels ou de l'argent et de suivre les meilleures traditions slaves. Georgina explique que les personnes qui aident les autres font des communautés de meilleurs endroits où vivre. Elles sont heureuses, améliorent la vie de ceux qui ont besoin d'aide et donnent le bon exemple. Elles créent des communautés compatissantes et sont récompensées de bien des manières : *« Les Slaves croient que, si vous aidez les gens, une fois votre vie finie, vous vous retrouverez un peu plus près du Créateur. »*

Melissa Fraser

La voix des jeunes



Dawn « Melissa » Fraser est une jeune femme métisse qui vit à Fort Smith. Elle est énergique, résolue et son amour de la vie est contagieux. Melissa s'implique dans la vie de sa communauté, où son action aboutit à des résultats, au bénéfice des jeunes en particulier. C'est un porte-parole écouté pour les jeunes. N'oubliez pas ce nom! Nous entendrons parler encore de Melissa à l'avenir.

Melissa est travailleuse de terrain sur les revendications territoriales communautaires pour le compte du Northwest Territories Metis Nation Negotiations Secretariat. Elle s'entretient avec les aînés au sujet de l'utilisation du sol traditionnelle, de l'histoire de Fort Smith et de sa région et s'occupe du recensement. Melissa adore son métier et elle adore tout particulièrement passer du temps en compagnie des aînés.

Les centres d'intérêt de Melissa sont nombreux. Elle adore travailler avec les enfants. « *Ils vous laissent faire les fous tant que vous voulez et ont beaucoup de discernement* », explique-t-elle. Elle prend plaisir à écrire des nouvelles et à raconter son passé. Elle aime également les activités de plein air et tricoter des écharpes, « *tout simplement parce qu'elle ne sait pas s'arrêter* ».

Melissa est la plus jeune de huit enfants (bien que son neveu adoptif soit maintenant officiellement le « bébé » de la famille). Ses relations avec ses parents, qui l'ont soutenue pendant ses années d'adolescence rebelle, sont « géniales ». Elle est également très proche de sa grand-mère, la seule de ses grands-parents encore en vie. Selon sa famille, elle tient sa forte volonté de son autre grand-mère décédée quand Melissa était bébé. « *Mes grands-parents étaient et seront toujours une source d'inspiration et leur héritage vivra tant que je vivrai et parlerai d'eux avec une grande fierté.* »

Melissa a découvert les joies du bénévolat à un jeune âge. « *C'était une détente, pas un travail* », confie-t-elle. Melissa a été aide-infirmière bénévole

« Je fais partie de ces personnes qui prennent plaisir à s'impliquer et, quand une manifestation communautaire est organisée, je veux y participer. »

au centre de santé de Fort Smith. Elle rendait visite aux malades en soins de longue durée et les aidait à participer à des activités communautaires. Ce travail a permis à Melissa de faire la connaissance des aînés de sa communauté, de les aimer et de les admirer. « *Ils m'ont convaincue de m'efforcer de faire preuve de bonté envers mes aînés.* » La création de liens entre les jeunes et les aînés est un des objectifs de Melissa : « *Nous pourrions atteindre ce but si les gens y croyaient et je m'emploie à y parvenir.* »

Melissa a un très long « casier » de bénévole. « *Je fais partie de ces personnes qui prennent plaisir à s'impliquer et, quand une manifestation communautaire est organisée, je veux y participer.* » Melissa exerce actuellement les responsabilités suivantes :

- Représentante des jeunes à l'association locale n° 50 des Métis;
- Membre du conseil d'administration du Centre de l'amitié Uncle Gabe, ainsi que de son conseil des jeunes;
- Membre du Northern Youth Initiative Steering Committee, qui est en train de mettre en place un conseil communautaire des jeunes;
- Membre de la Radio Society et animatrice de l'émission « Youth Yap », sur les ondes tous les vendredis soirs;
- Bénévole pour le South Slave Friendship Festival, les Wood Buffalo Frolics et la Journée nationale de l'enfant;
- Entraîneuse de volley-ball pour les juniors féminines âgées de 14 ans au plus.

Les parents de Melissa sont ses modèles de rôle. Ils lui ont enseigné l'importance de l'engagement en qualité de bénévole et d'agir le cœur pur et animé de bonnes intentions. Elle s'efforce de leur ressembler et de poursuivre leur bon travail. La meilleure récompense de Melissa, c'est de rendre ses parents fiers de sa façon de mener sa vie et de la personne qu'elle est devenue.

Melissa explique qu'il appartient à chacun d'enseigner aux jeunes générations à apporter une contribution à leur communauté, sans attendre de rétribution. « *Notre rôle le plus important dans ce bas monde consiste à faire de nos enfants de bons citoyens, car, que cela nous plaise ou non, ce sont eux qui prendront des décisions qui engageront notre avenir.* »

Melissa conseille aux autres personnes de faire du bénévolat pour aider ceux qui sont dans le besoin et non par souci de reconnaissance. Le bénévolat est un travail à part et ses récompenses sont uniques. « *Ce sont les petites gens qui apprécient le travail des autres et qui les remercient qui importent le plus.* »

« Une fois, je me rappelle que j'aidais une de mes vieilles dames et que celle-ci m'a dit : 'Je prierai pour toi et tu seras récompensée, mais pas avec de l'argent, ni de l'or.' Je lui ai répondu ceci : 'Et bien, peux-tu prier pour que je trouve un mari qui ait de l'argent et de l'or?' Nous avons bien ri. Elle a prié pour moi, mais je n'ai quand même toujours pas rencontré mon mari. »

Jessica Sanderson

Montrer le bon exemple



Jessica Sanderson est une jeune Chipweyan qui vit à Fort Resolution. Bien qu'elle n'ait que 16 ans, elle a déjà de nombreuses années de bénévolat derrière elle. Jessica montre le bon exemple aux jeunes et aux adultes de sa communauté. C'est quelqu'un qui s'implique et dont l'action se traduit par des résultats. C'est une meneuse d'hommes tranquille, qui exerce de l'ascendant sur les autres.

Jessica est la deuxième de trois enfants. Les parents de Jessica sont tous les deux des bénévoles de premier plan dans leur communauté. Son papa, Arthur, est le chef bénévole des pompiers locaux. Il remet également la glace en bon état pendant la saison du patinage, conduit les jeunes en excursion et apporte son aide aux manifestations communautaires. Sa maman, Marilyn, participe à toutes les collectes de fonds pour des causes variées, de l'organisation de manifestations spéciales au soutien des familles dans le besoin. Elle défend également ardemment la cause des femmes et des questions féminines. En 2004, le Conseil sur la condition des femmes des T.N.-O. a reconnu l'importance de la contribution de Marilyn à sa communauté et lui a décerné le Wise Woman Award.

Enfant, Jessica aidait sa maman à préparer les réunions, aidait son papa à décorer le camion des pompiers pour la parade de la fête du Canada et participait à la décoration de l'école pour des occasions spéciales et des soirées dansantes. Jessica participe aujourd'hui à de nombreuses actions bénévoles. Les autres modèles de rôle bénévoles de Jessica sont ses professeurs et la coordonnatrice des loisirs de la communauté, Tausia Lal.

Comme la grande majorité des adolescents, Jessica aime passer du temps en compagnie de ses amis. Elle aime les sports, le soccer et le hockey en particulier, écouter de la musique et voyager et rencontrer des gens qu'elle ne connaît pas. Jessica est également une jeune garde forestière qui aime passer du temps sur les terres et tirer au pigeon d'argile.

« Il n'y a parfois pas tant de gens que ça pour donner un coup de main [pour les actions bénévoles]. »

Jessica a récemment usé de son ascendant sur les jeunes et les adultes pour les faire participer à un projet de grande ampleur. À Fort Resolution, les filles et les garçons jouent au hockey ensemble, mais il n'existait pas de vestiaire pour les filles à l'aréna. Jessica, qui joue au hockey, a pris l'affaire en main. Elle a convaincu d'autres jeunes de participer à l'aménagement de deux vestiaires dans le sous-sol de l'aréna. Ces jeunes ont demandé aux parents et aux entrepreneurs locaux de faire don de matériaux de construction. Ils se sont ensuite mis au travail. Les parents et d'autres adultes sont bientôt venus voir les travaux. Au bout de très peu de temps, cinquante jeunes et adultes travaillaient au projet. Aujourd'hui, les vestiaires sont utilisables, mais « *pas tout à fait finis* ».

Jessica fait partie du comité de gestion d'un nouveau groupe de jeunes de Fort Resolution. Ce groupe sera le porte-parole des jeunes de la communauté. Il exprimera des avis et définira des orientations sur les questions qui touchent les jeunes, comme la santé, le mieux-être et les loisirs.

Comme Jessica adore voyager, elle participe à des activités de collecte de fonds pour financer des voyages pour les jeunes : vente de pâtisseries, travail à la concession de la salle des fêtes et de l'aréna, vente de billets de tombola, participation à des ventes aux enchères. Le travail de Jessica a été récompensé. Elle s'est rendue à Hay River pour le hockey; à Yellowknife, Fort Simpson et Edmonton pour le soccer; à Winnipeg pour les Jeux autochtones; à Whitehorse avec les jeunes gardes-forestiers; à Fort Providence pour les Mackenzie Summer Youth Games; et à Edmonton pour la Dream Catcher Youth Conference (Conférence des jeunes capteurs de rêves).

Jessica travaille également bénévolement dans le domaine des loisirs. Elle surveille des enfants pendant les soirées cinéma, nettoie les tables les soirs de bingo, participe au nettoyage après les fêtes communautaires (parfois jusqu'à deux heures du matin) et apporte son aide aux activités du carnaval de printemps.

Jessica est bénévole parce qu'elle en perçoit le besoin dans sa communauté et parce qu'elle aime aider les autres. « *Il n'y a parfois pas tant de gens que ça pour donner un coup de main.* » Elle fait du bénévolat pour faire de sa communauté un meilleur endroit où vivre. Elle fait du bénévolat pour pallier le manque de financement des manifestations et des activités communautaires et de celles destinées à la jeunesse. Elle n'attend pas que les autres agissent à sa place. Jessica retrousses ses manches et abat de la besogne. C'est ainsi qu'elle montre le bon exemple.

Michael Cazon

Travailler à un avenir meilleur



Michael Cazon, un Déné, est né à Trout River. Il vit maintenant à Simpson avec sa femme Tonya et ses deux filles, Golia et Meegwun, deux beautés. Michael comme Tonya adorent les terres et le temps qu'ils passent dans leur camp de brousse. Tonya est également très impliquée dans la vie de sa communauté.

Michael parle avec passion de sa culture dénée et des bienfaits de la santé et du mieux-être. Il ne fait pas qu'en parler, il les met également en pratique dans sa vie. Il aide les jeunes désireux d'apprendre, de construire des bases solides et de travailler à un avenir meilleur pour eux-mêmes.

Michael comprend que les jeunes ont besoin de se sentir à l'aise par rapport à eux-mêmes pour pouvoir effectuer des choix sains. Il sait également que les centres d'intérêt et les besoins des jeunes sont différents. Le sport aide de nombreux jeunes à acquérir l'estime d'eux-mêmes, mais tous les jeunes ne s'y intéressent pas. Michael leur propose d'autres choix. Il les met en relation avec les terres et la culture dénée.

Cela fait de nombreuses années que la maison de Michael est un lieu sûr pour les jeunes. Il emmène également les jeunes à son camp de brousse où il leur enseigne des savoirs pratiques traditionnels, comme le travail en équipe et le sens des responsabilités à l'égard de soi-même et des autres. Ils apprennent également la valeur des terres, de l'air, de l'eau, du feu sacré et de partager avec les autres et de prendre soin d'eux. Des jeunes dénés et non dénés passent du temps à ce camp. Ils y acquièrent des savoir-faire et sont fiers de leurs réussites. Leur expérience positive de la vie dans les terres ne les quittera pas et les rend plus solides.

Michael est également un tambourineur déné. Appartenir à un groupe de tambourineurs est une expérience très enrichissante. Michael et les autres tambourineurs enseignent la maîtrise de leur art, les jeux de mains et les danses traditionnelles aux jeunes de sa communauté. Des jeunes dénés et

« Nous avons tous besoin de respirer de l'air propre, de boire de l'eau potable et de manger des aliments sains. »

non dénés assistent à ces spectacles. « *Ce n'est pas seulement pour les Dénés* », affirme-t-il. Ces présentations permettent à tous les jeunes de comprendre et de respecter la culture dénée, ce qui est particulièrement important pour les jeunes Dénés qui prennent ainsi conscience de leurs racines et sont fiers de leur identité. Michael comprend ce phénomène et travaille avec d'autres à la mise sur pied d'un groupe qui se déplacera pour présenter l'art des tambourineurs, ainsi que les danses et les jeux de mains dénés.

Michael parle ouvertement de son combat contre l'alcool et des sentiments d'isolement, de colère et de désespoir. Il s'est rendu à l'école secondaire de Fort Simpson pour raconter ces expériences et inciter les jeunes à effectuer des choix sains et à utiliser les ressources disponibles pour se faire aider s'ils en ont besoin. Michael a également présenté dans les écoles sa connaissance des savoir-faire et du tambourinage traditionnels et il participe à leurs camps culturels de printemps et d'automne.

Michael travaille avec d'autres (à la fois contre rémunération et bénévolement) à l'amélioration de la santé et du bien-être individuels et familiaux au sein de sa communauté et de sa région. Ancien grand chef adjoint des Premières nations Deh Cho, Michael s'est efforcé de préparer un meilleur avenir pour son peuple. Son apport sur les programmes pour les jeunes et les familles de la Première nation Liidlii Kue a été précieux. Michael a également appartenu au comité communautaire inter-organismes, un regroupement d'organismes qui collaborent à l'amélioration de l'état de santé et du bien-être communautaires.

Michael a été également membre du comité de la justice de Fort Simpson pendant un certain nombre d'années. Ce comité réunit les victimes, les contrevenants et d'autres membres de la communauté pour guérir, assumer la responsabilité de ses actes et restaurer l'harmonie au sein des familles et de la communauté. Ce sont les valeurs dénées traditionnelles de respect et de compassion à l'égard d'autrui qui guident les actions de ce comité.

Michael est également bien décidé à agir pour que l'environnement demeure sain. « *Nous avons tous besoin de respirer de l'air propre, de boire de l'eau potable et de manger des aliments sains.* » Michael est persuadé qu'il appartient à chacun d'enseigner aux jeunes à respecter l'environnement et à utiliser les ressources naturelles avec sagesse : « *Nous devons transmettre aux générations futures l'environnement dans un état aussi proche de son état naturel que celui dans lequel nos ancêtres nous l'ont légué.* »

Michael admet que, au fur et à mesure que sa communauté croît en importance et en diversité, il est de plus en plus difficile pour les gens de se rassembler et de travailler ensemble. Il sait que, pour travailler à un avenir meilleur pour nos jeunes, nos familles et nos communautés, il faut de nombreuses personnes décidées et ayant chacune un rôle important à accomplir. Michael travaille à cet avenir meilleur.

Aaron Ruben

Se consacrer corps et âme aux jeunes



Aaron Ruben est un jeune Inuvialuit très occupé qui vit à Paulatuk. Il travaille à temps plein au Northern Store et travaille bénévolement de nombreuses heures chaque semaine. Il aime particulièrement travailler bénévolement auprès des jeunes et des adolescents.

Aaron a passé toute sa vie à Paulatuk, à l'exception de ses cinq années d'études à Inuvik. Il habite avec ses parents et cinq frères et sœurs. Ses deux jeunes sœurs et son frère vont à l'école; ses deux sœurs plus âgées suivent des cours de perfectionnement et aident leur maman aux travaux de couture.

Dans les petites collectivités des T. N.-O. comme Paulatuk, les activités pour les jeunes sont plutôt rares. La plupart d'entre elles disposent d'un gymnase et d'un aréna. Parfois, les bénévoles sont en nombre insuffisant pour ouvrir ces installations, superviser les activités et, surtout, entraîner les jeunes. À l'âge de 14 ans, Aaron a commencé à travailler bénévolement dans le domaine des loisirs. Superviser des jeunes de son âge et des jeunes plus âgés peut être une tâche très difficile, mais Aaron y est parvenu. À l'âge de 16 ans, il a commencé à créer des clubs sportifs dans la communauté et à entraîner des jeunes.

Aujourd'hui, Aaron demeure très impliqué dans les activités sportives et récréatives. Il entraîne des équipes de hockey et de soccer l'hiver et de baseball l'été. Il travaille bénévolement de nombreuses heures pour ouvrir les installations et superviser les activités. Aaron apporte également son aide pour des activités communautaires comme le carnaval de printemps, les fêtes de Noël, du Jour de l'An, de Pâques et l'Halloween, ainsi que, pendant toute l'année, pour d'autres activités.

Deux des équipes qu'Aaron a contribué à créer se déplacent cette année pour des tournois. Son équipe de jeunes joueurs de hockey et celle de joueurs adultes partent en déplacement à Inuvik; son équipe de jeunes

« Je pense que le bénévolat est une excellente chose. C'est amusant. Je suis heureux de faire du bénévolat et de passer du temps avec les jeunes et les adultes. »

joueurs de soccer participera au Super Soccer de Yellowknife. Les frais de voyage de Paulatuk à n'importe quelle destination dans les T. N.-O. sont très élevés. Aaron se dévoue donc corps et âme pour collecter les fonds nécessaires pour ces déplacements. Il sollicite des fonds auprès de sources gouvernementales et il organise également différentes manifestations de collecte de fonds dans la communauté, telles que soirées dansantes, vente de pâtisseries, tournois et marathons.

Aaron a décidé de faire du bénévolat après son retour à Paulatuk. Quand il est rentré chez lui après ses études, il s'est rendu compte du faible nombre d'activités distrayantes proposées aux enfants et aux jeunes. « *Les adultes pouvaient sortir s'amuser, mais il y avait peu de distractions pour les enfants et les adolescents.* »

Aaron confie que voir les autres s'amuser est l'une des meilleures récompenses de son bénévolat. Il continue à travailler bénévolement parce qu'il aime travailler auprès des jeunes et les aider : « *Je pense que le bénévolat est une excellente chose. C'est amusant. Je suis heureux de faire du bénévolat et de passer du temps avec les jeunes et les adultes.* »

Aaron espère que son exemple permettra à d'autres membres de sa communauté de prendre conscience de l'importance du bénévolat. Il regrette qu'il n'y ait pas plus de bénévoles. « *Si plus de gens donnaient de leur temps, on verrait la différence dans la communauté.* » Il sait que le bénévolat serait une expérience positive pour eux. « *Ils comprendraient à quel point le bénévolat est une détente et une grande source de satisfaction.* »

Plus tard, Aaron aimerait finir ses études, puis aller au collège ou à l'université et devenir peut-être gestionnaire. Quel que soit son cheminement de carrière, son attachement au bénévolat ne faiblira pas. Aaron espère que d'autres que lui découvriront les avantages du bénévolat. En attendant, il continuera de travailler corps et âme pour que les enfants et les jeunes de sa communauté aient de quoi s'occuper.

Conclusion

Les huit histoires de ce recueil ont beaucoup à nous apprendre. Les nombreuses récompenses associées au coup de main ou au bénévolat constituent un de leurs principaux enseignements. La satisfaction personnelle, rendre les gens heureux et faire de sa communauté un meilleur endroit où vivre en sont quelques-unes. Ces récompenses sont les mêmes pour les jeunes bénévoles, les bénévoles plus âgés et les hommes et les femmes.

Ces histoires nous apprennent que le bénévolat joue un rôle important dans la construction de l'identité personnelle et dans le sentiment d'être à sa place au sein de sa famille et sa communauté. Que les gens apportent leur aide de manière spontanée et traditionnelle ou selon des modalités plus modernes et officielles, c'est le don désintéressé au bénéfice d'autrui qui les rend fiers d'eux-mêmes et leur procure un sentiment de bien-être et d'appartenance. Les personnes qui apportent leur aide et rendent service sont très appréciées et respectées pour leur bonté et leur hommage aux traditions bénévoles. Donner un coup de main et faire du bénévolat font partie de l'identité des Autochtones.

Ces histoires nous apprennent que c'est principalement pour assurer la survie et la vitalité des langues dénées que les Autochtones font du bénévolat. Ces modèles de rôle bénévoles autochtones sont nombreux à parler avec grande fierté de leur promotion et de leur utilisation des langues autochtones, à titre bénévole. Ils lient ces actions bénévoles à leurs ancêtres et aux traditions. Leur œuvre d'aujourd'hui met à l'honneur et respecte ces traditions et les personnes qui ne sont plus.

Selon chacun des modèles de rôle de ce recueil d'histoires, nous pouvons faire toute la différence dans notre propre vie et dans celle des personnes de notre entourage en donnant un coup de main ou en faisant du bénévolat. Ce n'est pas difficile de donner un coup de main. C'est à la portée de chacun d'entre nous.

Pour en savoir plus

Nos histoires est consacré aux réussites de huit bénévoles des T.N.-O. Vous pourrez consulter les sites Web ci-dessous pour vous informer sur les habitants des T.N.-O., leurs actions bénévoles et leur culture.

- **Nation déné :**
< www.denation.com/ >
- **Première nation Liidlii Kue :**
< www.cancom.net/~lkfndir/ >
- **Northwest Territories Literacy Council :**
< www.nwt.literacy.ca/ >
- **Les Inuvialuit :**
< www.pwnhc.ca/inuvialuit/placenames/inuvialuit.html >
- **Volunteer NWT :**
< www.volunteernwt.ca >
- **Métis Nation :**
< www.metisnation.ca >

Cette publication du Centre de développement des connaissances est également consultable en ligne, ainsi que d'autres publications, à l'adresse URL <www.kdc-cdc.ca>, ou dans une collection spéciale de la bibliothèque John Hodgson d'Imagine Canada <www.nonprofitscan.ca>.



<www.kdc-cdc.ca>